

### Morges rendra-t-elle ses quais aux piétons? L'initiative fait déjà débat

**Calculations** Une initiative populaire vise à débarrasser le bord du lac de ses voitures pour le rendre à la mobilité douce. En filigrane, le sujet interroge toute la question de l'organisation de la ville.

PAR CAROLINE GEBHARD 25.05.2021, 19:00  
Lecture: 6min



Le sujet n'est pas nouveau, loin s'en faut. Cela fait même des lustres que les édiles morgiens se préoccupent de l'avenir des quais, entre projet de parking souterrain, interventions au Conseil communal et études. Certes, mais tout cela se passe entre têtes pensantes. Là où l'initiative «Libres sur les quais innovés», c'est qu'elle souhaite donner la possibilité aux habitants de dire si, oui ou non, ils souhaitent débarrasser les rives de La Coquette de ses voitures pour les rendre à la mobilité douce d'ici à cinq ans. Mais pour que le vote ait lieu, encore faut-il arriver à récolter 1648 signatures. Les initiants ont jusqu'au 14 août pour y parvenir.

#### À lire aussi - Morges: une initiative populaire veut libérer les quais des voitures

La particularité, c'est que cette idée, lancée par Pro Vélo Région Morges, l'Association transports et environnement Vaud et Mobilité piétonne Suisse s'invite dans l'agenda des Morgiens pile au moment où la Ville est en train d'analyser les résultats d'un sondage portant, justement, sur le bouclage dominical du bord du lac au trafic. L'été dernier, «il fallait qu'on puisse savoir comment la population l'aurait ressenti», explique le syndic Vincent Jaques. En parallèle, nous devons répondre à un postulat d'Alina Dupontet qui demande d'examiner la fermeture des quais.»

**“Ce qu'on imagine, ce sont des terrasses, des places de jeux, la voie verte, des terrains de pétanque, des animations et beaucoup plus de végétalisation.”**  
THIÉRIE BIELEK PRÉSIDENTE DE PRO VÉLO RÉGION MORGES

«Il y a pas mal de paramètres à analyser avant de calibrer une réponse, poursuit le chef de l'exécutif. Si la population rend son verdict avant que la Municipalité ait pris des décisions, on sera dans une posture différente.» Les citoyens pourraient effet décider d'accélérer la donne.

#### À lire aussi - Morges redonne de l'espace aux piétons et aux vélos

C'est bien ce qu'espèrent les initiants. Selon eux, seule une récupération péenne des rives et un réaménagement de celles-ci permettront véritablement aux habitants de se les réapproprier et à la mobilité douce de s'y développer. Ils ne le cachent pas, l'expérience de l'an dernier, limitée à quelques dimanches, a débouché sur un bilan contrasté. «Se contenter de fermer une route goudronnée, sans plus, cela reste peu accueillant», note Thierry Bielek, président de Pro Vélo Région Morges. Nous, ce qu'on imagine, ce sont des terrasses, des places de jeux, la voie verte, des terrains de pétanque, des animations et beaucoup plus de végétalisation.»

#### Un parking qui se fait attendre

Selon eux, le moment est tout trouvé pour redessiner cet espace prisé des promeneurs. «Avec le Covid, les gens sont davantage restés dans la région, ce sont des questions actuelles.» Si on ne peut oublier que les rives offrent bon nombre de possibilités de stationnement aux Morgiens et à leurs hôtes, ils tiennent à faire la part des choses. «L'initiative milite seulement pour rendre les quais sans voitures, c'est indépendant du choix de Morges de créer ou non un parking souterrain», insiste Thierry Bielek.

Reste que ce projet, encore à l'étude, semble encore loin de voir le jour. «Selon les échos, la Ville ne va pas créer ce parking avant dix ou quinze ans. Le but, c'est d'accélérer un peu le rythme pour ne pas être dépendant de cela.»

Du côté de la Coordination de l'économie et du commerce de Morges (COOR), on peine pourtant à distinguer les deux sujets. «Cette initiative, à la base, c'est une bonne idée mais il faut voir ce qu'il y a derrière», réagit sa présidente, Cécile Hussain Khan. Les initiants ne sont pas prêts à entendre que les voitures à Morges, c'est indispensable. «Inquiète», elle souligne que 60% des clients des commerces de La Coquette viennent de l'extérieur, selon une étude menée en 2018. «Pour l'économie de Morges, ces places de parc sont importantes!»

**“C'est prématuré de faire cette fermeture, il vaut mieux attendre la réalisation du parking sous les quais et de la voie verte.”**  
CÉCILE HUSSAIN KHAN PRÉSIDENTE DE LA COORDINATION DE L'ÉCONOMIE ET DU COMMERCE DE MORGES

Aussi la perspective de voir les habitants du chef-lieu décider de l'avenir d'un espace prisé bien au-delà des frontières de La Coquette la préoccupe-t-elle au plus haut point. «Les Morgiens n'ont pas une vision régionale et économique, ça me fait peur! C'est prématuré de faire cette fermeture, il vaut mieux attendre la réalisation du parking sous les quais et de la voie verte.»

#### Quel visage à terme pour La Coquette?

Avec ce projet de stationnement en sous-sol, l'exécutif a toujours eu l'intention de rendre le bord du lac à la mobilité douce. «Mais il faut voir en tête la difficulté de la tâche», rétorque Vincent Jaques. On touche à du patrimoine bâti, on est proche de l'église. Des fronts d'opposants, il y en aura. Une chose est sûre: avec un délai de mise en œuvre fixé à cinq ans par les défenseurs de «Libres sur les quais», «on n'arrivera pas à faire coïncider une éventuelle fermeture des quais et la création d'un parking souterrain», souligne le syndic.

Qu'on le veuille ou non, ce texte interroge en filigrane les questions de l'accès à Morges, du stationnement et de l'organisation de la ville. «A moyen terme, que veut-on comme qualité de vie et comme type d'urbanisation sur les quais et même sur la rue Ludo-de-Savoie, se demande le syndic. Dail-on persister dans cette idée de parking sous les quais ou chercher une autre solution à l'est? Selon Thierry Bielek, ce sont là des réflexions politiques qui sortent du cadre de l'initiative, mais sur lesquelles les initiants restent ouverts au débat.

Partager l'article :  
Facebook, Twitter, LinkedIn, Print icons

Reagir à cet article

#### À LIRE AUSSI...

